

## Compte-rendu de l'atelier intitulé animé par Thierry PIOT : « L'enfant, sa famille et l'école »

QUI SOMMES-NOUS ? | BLOG DU REAAP 50 | CONTACT | 

### REAAP 50 - Rencontres départementales à Cherbourg le 08 novembre 2003

---

#### Sur la forme :

L'atelier a permis d'alterner des temps où furent mis en avant des expériences et des exemples vécus proposés par les parents présents et des temps d'analyse pour éclairer ces témoignages particuliers. L'objectif était de permettre à chaque participant de tirer le meilleur parti de ces échanges, afin de questionner de manière réflexive sa propre implication en tant que parent d'enfant scolarisé. Des paroles souvent denses et émouvantes, tant la question de la scolarisation des enfants est perçue comme cruciale par les parents présents.

#### Sur le fond :

Le groupe s'est surtout soucié des situations où l'enfant scolarisé a des problèmes à l'école. Les témoignages ont bien montré qu'il n'est pas aisé de saisir ce qu'on nomme « la difficulté scolaire, et qui renvoie aussi bien à la difficulté qu'a l'élève à réussir à l'école que la difficulté de l'école à faire réussir cet élève.

Derrière cette étiquette générique «difficulté scolaire» qui se traduit à terme par un niveau scolaire faible, et, à la maison, par un désintérêt pour l'école et des problèmes pour faire les leçons, des pleurs et tensions entre parents et enfant, se rangent des situations hétérogènes : problèmes biologiques, psychologiques, familiaux, sociaux, relationnels et bien sûr d'ordre cognitifs.

L'origine des difficultés est donc assez illisible (même parfois par des spécialistes) et laisse démunis et angoissés la plupart des parents. Et cela d'autant plus que sans repères précis pour « mettre en mots » ces difficultés, le temps joue contre cette situation qui de bénigne et ponctuelle peut se cristalliser et se transformer en blocage.

Par ailleurs a été mis en avant la stigmatisation des parents sur lesquels pèse l'ombre portée de la difficulté scolaire de l'enfant : il y a l'impression d'une culpabilité des parents, alors qu'il souffrent eux-mêmes de cette situation, au moment où l'injonction à réussir à l'école pour s'insérer socialement et professionnellement n'a jamais été aussi forte.

Il a été aussi mis en avant qu'un enfant -et l'adulte qu'il deviendra- peut s'épanouir, se réaliser sans nécessairement être « bon élève » et sans rentrer dans le format scolaire.

A l'analyse des situations exposées et partagées au sein du groupe, on peut déduire qu'il n'existe pas de « baguette magique » qui serait une recette pour sortir de la difficulté scolaire et la souffrance qui l'accompagne le plus souvent (estime de soi/regard des autres).

La piste évoquée le plus souvent consiste à personnaliser la prise en charge en fonction de la situation. Plusieurs «compagnons d'apprentissage» peuvent aider ou suppléer ponctuellement parfois les parents : aide spécialisée si nécessaire, accompagnement scolaire, camarade de l'enfant, voisin...

Ce qui est récurrent dans les diverses solutions évoquées dans les différents témoignages et le passage par une verbalisation par le jeune de ce qui pose problème ; la qualité et de l'authenticité de cette parole sont conditionnées par une écoute attentive et empathique de cette parole : il importe, dans cet échange, que l'enfant perçoive qu'il est écouté comme une personne digne, que cette écoute ne lui renvoie pas a priori sa propre culpabilité : c'est dans un espace ainsi aménagé entre enfant et adulte que pourront se construire des solutions susceptibles non pas de cacher momentanément la difficulté scolaire mais au contraire de dissoudre ces difficultés par une prise de confiance partagée et patiente.

[Retour à la page précédente](#)